

Agora // Voix libres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **9 (2007)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Simon a dit...

Grégory Martinetti // Une de ces journées exceptionnelles, vécues si souvent avec ce désir de conciliation entre mon métier d'avocat et l'entraînement. J'en reviens, les Jeux de Pékin, j'en rêve éveillé et puis, dans le journal: «Simon Amman, champion du Monde de saut à ski 2007».

► Me revient en tête le Jacques a dit, le «Simon says» des Anglophones, ce jeu d'enfants consistant à réaliser le défi précédé de cet ordre. Bref retour: 2002, Salt Lake City, Simon Amman est double champion olympique. Puis comme toujours, d'aucuns nous gâchent le plaisir, scrutent la «confirmation», l'explication, l'humanisation helvétique de l'authentique, du spontané. En fait, soit c'est unique, inexplicable, et à tort, quantifié et archivé, soit, il faut «confirmer», beaucoup travailler. Certes avant, on l'a fait. Là, ça n'est plus pareil. Il faut légitimer, niveler, «suissiser» le talent. Déranger, d'accord, mais pas trop longtemps.

Depuis, dans cette société zappeuse, formatée, tout a été dit sur Simon Amman qui «ne confirme pas». Lui, il saute récoltant pendant cinq ans de très bons résultats. Car Simon a dit: «j'ose, je risque», cette culture du risque nécessaire à la vie. Surtout, il aime, chevauche les critiques et s'entraîne avec passion. S'il n'avait plus gagné de titre majeur, il aurait continué et fait des résultats pour son épanouissement, et cela aurait été une belle victoire. Mais il adore, donc il gagne à nouveau. Simon est champion du Monde, toujours aussi enthousiaste. Il est de ceux qui osent, aiment, gagnent ou perdent et surtout, surgissent là,

où une seule règle s'applique: le terrain, la piste, l'eau... Ou le tremplin. Ceux qui imposent leur classe en ces instants d'anthologie qui nous chuchotent que le sport est cette ô combien glorieuse et intouchable incertitude.

Comble de l'incapacité d'émerveillement, on entend dans des commentaires de presse: «Il confirme enfin». En fait, ce qu'ont réalisé Simon Amman et d'autres sportifs, c'est affronter cette frilosité galopante de la société, idéale pour engendrer pareils commentaires, empreints de pessimisme et d'ennui. Et ces champions l'affrontent vaillamment, en nous rendant nos parts de rêve, d'enfance et d'indicible. Alors voilà, tout simplement, bravo champion! Qui l'eût cru? Simon a dit: «moi j'y crois». Et c'est ce qui compte. //

► *Grégory Martinetti, lutteur, 12 podiums Coupe du Monde, sélectionné olympique à Sydney, a pour objectif Pékin 2008. Il est avocat dans une étude de Monthey et spécialisé en droit du sport.*

Viser à la spécificité de la discipline

HEP Tessin // La fonction de l'éducation physique et sportive ne peut pas être réduite au développement des capacités conditionnelles et coordinatives. Une réaction au dossier paru dans le numéro 2/07 de «mobile».

► La campagne en cours au niveau fédéral pour promouvoir la motricité des enfants au-delà des trois heures hebdomadaires d'éducation physique est sans doute louable et la Haute école pédagogique tessinoise soutient ce projet fort intéressant. L'EPS étant une pratique qui se caractérise par les connaissances mises en action, nous pensons qu'il est juste de rappeler que les quelques heures hebdomadaires à disposition doivent avoir une bonne intensité de mouvement.

En lisant les articles présentés dans le dossier «leçon de sport journalière», on constate toutefois que l'accent est porté uniquement sur la dimension biologique et sur les capacités coordinatives. On comprend sans doute la nécessité d'insister au niveau politique pour obtenir des moyens financiers à investir dans l'éducation physique, mais il faut que les arguments pour soutenir notre discipline soient exhaustifs. Une personne qui agit dans une activité corporelle sollicite ses capacités cognitives, affectives, relationnelles ou expressives au-delà de la dépense énergétique. Les influences positives de la motricité sur l'organisme sont indéniables, mais le besoin de jouer et d'interagir avec des épreuves physiques est une manifestation culturelle et non biologique. L'EPS est une pédagogie des conduites motrices; affirmer qu'il y a une «pédagogisation à outrance du cours d'éducation physique» comme le souligne

Lukas Zahner, est une tautologie. Quel sens peut-il y avoir d'affirmer qu'une pédagogie est trop «pédagogisante»? Nous pensons que l'Etat doit investir dans l'EPS en tant que véhicule du développement global et harmonieux de la personnalité: on est solidaire avec le collègue Nicolas Voisard qui demande plus de temps pour la formation des enseignants, mais on veut rappeler et souligner qu'à l'école, les objectifs socio-éducatifs ne peuvent aucunement être séparés du développement moteur. Au-delà des constatations d'ordre pédagogique, l'EPS doit viser à la spécificité de la discipline; l'analyse doit être accompagnée par une réflexion épistémologique qui, pour l'instant dans notre pays, est lacunaire.

► *Francesco Canuti (francesco.canuti@aspti.ch), Flavio Rossi (flavio.rossi@aspti.ch) et Enrico Ferretti (enrico.ferretti@aspti.ch) sont formateurs à la Haute école pédagogique de Locarno.*

